



Bruno Delrue,
Directeur général
de MDS



Catherine Besnier,
Directrice d'exploitation
de MDS

MDS Le choix de la mécanisation

28

Le groupe d'édition Media Participations s'est doté de son propre outil de distribution à travers sa filiale MDS. Avec 28.000 m², la plate-forme de Dourdan (Essonne) en est la pièce maîtresse. Pour faire face à la forte saisonnalité de fin d'année et aux volumes croissants à gérer dus aux rachats de maisons d'édition, le prestataire logistique a remplacé son application maison par un WMS du marché (LM7 d'A-Sis) et choisi de mécaniser sa préparation de colis de livres avec Savoye. Début 2008, il a aussi mécanisé le traitement de ses retours au moyen d'un trieur.

Filiale à 100 % du groupe d'édition, de presse et de production audiovisuelle Media Participations, MDS distribue les ouvrages du groupe, principalement des bandes dessinées des éditions Dargaud, Le Lombard, Fleurus, Mango et bientôt Dupuis, ainsi que des mangas sous la marque Kana. La plate-forme de 28.000 m² située à Dourdan en Essonne dessert environ 10.000 points de ventes actifs en France (des libraires indépen-

La plate-forme MDS de Dourdan.



FOCUS AU CŒUR DE L'ÉCO-SYSTÈME LOGISTIQUE



NEURONE : DE 50 000 À 100 000 CONNEXIONS

maîtrise des flux

Optimisez vos flux logistiques inter-entrepôts !

Nos solutions WMS sont entièrement adaptées à une organisation multi-sites : équilibrage des niveaux de stocks, transport, traçabilité de la chaîne logistique... Quelle que soit la complexité de votre structure, **a-SIS** vous permet de garantir un taux de service optimal à vos clients.



Révélez votre efficacité logistique !

dants aux distributeurs spécialisés comme la Fnac, Virgin ou Cultura). Pour le compte de Michelin, dont l'activité a été intégrée en 2004, MDS diffuse également les guides et cartes en France et dans les pays francophones. « *Peu d'éditeurs disposent de leur propre outil de distribution. Notre groupe a décidé de maîtriser sa distribution par souci d'autonomie et du niveau de service* », déclare Bruno Delrue, Directeur général de MDS, qui poursuit : « *Nous avons choisi de mécaniser nos chaînes de préparation et de*

MDS, qui s'est installé dans des locaux neufs en 2002, envisage de s'agrandir sur les terrains alentours.

Une gestion des flux physiques, informatiques et financiers

Les palettes arrivent des imprimeurs, qui ont pris rendez-vous 48 h à l'avance, à raison de 30 à 40 camions par jour (20 dans les périodes creuses). Elles proviennent pour 20 à 30 % d'Asie, mais aussi d'Europe de l'Est, d'Espagne... et de France). L'activité de stoc-

Visite guidée de l'entrepôt MDS de Dourdan



1. Réception. Un exemplaire d'échantillon est prélevé sur chaque nouveauté pour définir ses données logistiques et compléter ainsi la fiche article de l'éditeur.



3. Zone de Dispatch. Pour optimiser les déplacements des caristes, les missions de réapprovisionnements sont multi lignes de préparation. Elles sont redistribuées par ligne de préparation afin d'être prises en charge par un seul rangeur. Muni d'un terminal radio, ce dernier scanne l'étiquette de la mission et visualise ainsi l'adresse de rangement. Une fois scannée cette dernière, le produit est considéré comme disponible dans l'emplacement de préparation. En cas d'erreur, le rangeur est alerté.



2. Rangement. Embarqués dans des chariots tri-directionnels filoguidés, les caristes rangent les palettes déchargées des camions dans le palettier de 36.000 emplacements. Equipés en radiofréquence, ils réalisent des inventaires tournants et prélèvent palettes et colis pour réapprovisionner les zones de préparation (environ 1.000 réapprovisionnements par jour).

traitement des retours pour faire face à la forte saisonnalité de fin d'année. Et pour amortir ces outils, nous intégrons des activités qui accroissent les volumes traités, comme par exemple les cartes et guides Michelin à saisonnalité inversée. » Du fait de la croissance interne et des rachats successifs de maisons d'édition par le groupe, ces volumes ne cessent d'ailleurs d'augmenter, au point que

kage est importante : « *Le volume de stock chez les distributeurs est d'environ un an* », précise Bruno Delrue. MDS gère en effet 10.000 références et prépare près de 10 millions de lignes de commandes par an. La préparation de commande, essentiellement de détail, concerne les réassorts récurrents des points de ventes ainsi que les offices (nouveautés mises en ventes sur tous les points le

même jour avec leur PLV, et dont les stocks arrivent généralement 10 jours avant). Un organisme interprofessionnel, Dilicom, dispose d'un réseau EDI qui collecte toutes les commandes et qui, sur la base du FEL (fichier exhaustif du livre recensant toutes les références et leur éditeur en France), les renvoie au distributeur correspondant. Les commandes sont passées par les points de vente au fil de l'eau et arrivent chez MDS majoritairement par le batch de nuit. Elles sont en général préparées dans la journée et expédiées pour être livrées sous 48 h (bien que le délai

turation, recouvrement et reversement aux éditeurs). « Une particularité de notre activité est que nous assumons le risque financier du paiement de nos points de ventes », précise le DG.

Le choix de LM7

« Nous avons un logiciel maison qui gérait le commercial et la logistique, raconte Bruno Delrue. Les fonctions de bases étaient assurées, mais plus nous grossissions, moins cela suffisait. Nous avons donc décidé de migrer vers un progiciel WMS pour gagner en maintenance et en évolutivité et conserver notre

Visite guidée de l'entrepôt MDS de Dourdan (suite)



©DR

4. Préparation. La plate-forme compte 3 lignes de préparation : une en palettes complètes pour les grosses rotations du moment (offices), une en stockage dynamique pour les paquets de moyenne rotation et une en stockage statique pour les faibles rotations. La ligne de faible rotation est en train d'être doublée pour l'arrivée de Dupuis en 2009 (voir ci-dessous).



©DR



©DR

5. Lancement des commandes.

Les machines forment deux types de cartons (grands et petits modèles) : soit avec un film rétractable, soit destinés à recevoir une cale en carton collée sur les parois qui épouse la forme du colis. Ils sont tous fermés par une coiffe. L'opératrice choisit le bon format de colis en fonction de la commande et l'injecte dans le circuit une fois étiqueté (nom du transporteur, date de livraison, adresse client... et un code barres pour router le colis). Il prend le plus court chemin jusqu'à la première gare puis passe à la suivante jusqu'à la fin de la préparation. Un écran visualisant le taux de remplissage de la chaîne de préparation de commande permet à la préparatrice de répartir au mieux les tâches entre chaque ligne. Chaque responsable de ligne s'assure une heure avant le départ du camion que tous les colis d'une commande ont bien été préparés.

contractuel soit de 2 jours pour la préparation et autant pour la livraison). MDS fait appel à des messagers (Geodis, DHL, Heppner, etc.) pour livrer sur entrepôt ou en direct sur les gros points de ventes.

En plus des flux physiques et d'information (ex : envoi des statistiques de ventes aux éditeurs), MDS gère aussi les flux financiers (fac-

solution maison pour la partie commerciale, compte tenu de nos spécificités métiers. » Un appel d'offre est lancé et MDS aboutit début 2006 à une shortlist de 3 progiciels : Infolog de DL Consultants (à présent intégré au groupe Generix), Reflex de Hardis et LM7 d'A-Sis. Si Reflex avait l'avantage de tourner sous AS400, comme le S.I. de MDS jusque-

là, c'est finalement A-Sis du groupe Savoye qui l'emporte. « *Les progiciels classiques sont bons pour préparer des palettes, mais A-Sis nous a paru le plus performant dans la préparation détail* », explique le Directeur général de MDS. De plus, le prestataire utilisait déjà le WCS (Warehouse Control System) de Savoye, ce qui était un élément facilitateur. Le contrat est signé fin février 2006 pour un démarrage début août de la même année. « *Le projet a été un peu difficile en 3 mois, mais nous avons même démarré une semaine plus tôt que prévu !* », indique Bruno Delrue.

mesure une fois que l'outil était installé », souligne Bruno Delrue. LM7 doit d'ailleurs être également implanté sur la plate-forme belge.

Un client satisfait

« *En termes de résultats, LM7 nous procure une meilleure traçabilité des déplacements produits. De plus, nous avons gagné en souplesse au niveau de l'ordonnancement. Avant, la totalité des commandes déclenchait toutes les vagues de réapprovisionnement. A présent, nous pouvons planifier les commandes par rapport aux rendez-vous transporteurs,*



6. Contrôle pondéral. En fin de préparation, une balance pèse le colis pour comparer le poids réel au théorique. En cas d'écart significatif, chaque livre est scanné pour voir d'où vient l'erreur.



8. Expédition. Les colis sont dirigés vers l'une des lignes de tri correspondant aux transporteurs pour palettisation manuelle. Les colis sont scannés individuellement pour être associés à un numéro de palette. Puis les palettes sont chargées dans un camion garé à l'un des 7 quais.



7. Atelier PLV. Un atelier est chargé de monter les présentoirs de publicité sur le lieu de vente (PLV) qui sont joints aux commandes.



Exemple de Mangas Kana.

Le changement a été important pour les caristes en réception/stockage qui sont passés du papier à la radiofréquence, et d'un mode décisionnaire à un processus dirigé. « *Nous n'avons pas mis en place de process lourd. D'abord les key users ont reçu une formation en salle par rapport à l'ergonomie de l'outil. Puis les équipes ont été formées au fur et à*

aux contraintes de délais de livraisons et aux ressources disponibles », observe Catherine Besnier, Directrice d'exploitation de MDS. Par ailleurs, l'implantation de LM7 a permis de réaliser des inventaires tournants (au lieu d'un inventaire annuel). « *LM7 nous a obligés à plus de rigueur sur certains process et a contribué à l'ouverture des services les uns*

aux autres », analyse la Directrice d'exploitation qui considère également que le logiciel a apporté beaucoup de souplesse en terme d'analyse des commandes à toutes les étapes, de réactivité (par exemple, en cas de changement de transporteur, de commandes spécifiques, etc.). « LM7 a été un élément facilitateur pour nous développer », renchérit Bruno Delrue. Il est aussi d'une grande fiabilité car nous n'avons

jamais planté une journée depuis deux ans. » Passer par un éditeur a aussi permis à MDS de concentrer ses propres équipes informatiques sur les spécificités d'un métier qui se complexifie. « Si nous avions dû mettre nous-même la radio dans le palettier, cela nous aurait pris 4 ans au lieu de 4 mois ! », illustre le DG. De l'intérêt de passer par les progiciels du marché !

Cathy Polge

Une gestion mécanisée des retours

15 à 25 % de retours de bandes dessinées et mangas : c'est le taux moyen que doit traiter la plate-forme MDS. A rapporter aux 35 millions d'exemplaires expédiés chaque année, cela représente clairement une activité à part entière. Suite à une vague massive de retours début 2007, consécutive au pic de distribution de fin d'année, MDS a décidé de mécaniser ses retours. « La particularité des retours clients est qu'au moment où le transporteur nous livre les colis, nous n'en connaissons pas du tout le contenu », explique Catherine Besnier. En tant que prestataire de service, MDS n'est pas propriétaire du stock et ce sont les éditeurs qui décident des actions à mener pour chaque retour : mis directement au pilon si la valeur intrinsèque du produit ne justifie plus de le stocker ou si les stocks sont déjà importants, réintégré directement s'il est en bon état ou après rénovation (enlèvement d'étiquettes, gommage...) par MDS, etc. Cette décision est à présent renseignée dans le système maison de MDS sous la forme d'un code retour. « Avant, les retours étaient traités manuellement et nous manipulions 4 à 5 fois un livre. Nous ouvrons les colis sans connaître le code retour. Nous triions les livres défectueux des non défectueux, et les rénovions parfois pour finir par découvrir qu'ils étaient destinés au pilon », poursuit la Directrice d'exploitation.

Un nouveau process

A présent, le transporteur se présente et MDS identifie pour un client donné, le nombre de colis et le poids global réceptionné. Une fois cette opération effectuée, les colis sont montés en zone de traitement des retours, sur la mezzanine de la plate-forme. Là, chaque colis est ouvert et chaque livre scanné. Le code retour défini par l'éditeur pour chaque référence s'affiche automatiquement sur un écran, permettant immédiatement à l'opératrice de savoir quoi faire. C'est elle qui estime si le livre est en bon état ou non. S'il peut être réintégré, l'opératrice place le livre sur un tapis, avec le code barres sur le dessus. Une fois lu

par un capteur, ce code barres va orienter le livre vers la sortie du trieur qui lui a été affectée, en fonction de la classe de rotation de la référence. Pour les retours à fort volume, les bacs sont mono références. Pour les plus faibles rotations, des bacs multi références recueillent les ouvrages. A l'autre bout du trieur à plateaux qui achemine les livres vers les bacs, des lumières s'allument quand les bacs sont pleins pour inviter les opératrices à ranger leur contenu dans l'armoire appropriée. Une fois que le nombre de retours par référence est suffisant pour reconstituer un paquet, l'opératrice envoie la pile de livres au filmage, via un tapis. Un autre opérateur réceptionne le paquet et consulte le stock pour voir s'il peut l'envoyer ou non en réapprovisionnement de picking. Si l'emplacement n'offre pas suffisamment de place, le paquet reconsti-



A présent le code retour s'affiche à chaque scan d'un livre en retour pour guider l'opératrice dans l'action à mener, conformément aux directives de chaque éditeur.

tué part pour compléter une palette réserve ou en redémarrer une nouvelle. « Nous avons beaucoup travaillé avec les opératrices sur leur poste et sur le process. Les cellules qui valident toutes seules l'opération de tri des livres sont par exemple quelque chose qui leur a facilité la vie. Leur métier a vraiment changé car à présent, il inclut une prise de décision », analyse Catherine Besnier. **Cathy Polge**